

Déterminants du revenu en élevage ovin viande : priorités selon les systèmes

Income factors in meat sheep farming: priorities depending on the system

BELLET V. (1), PHILIBERT A. (2)

(1) Institut de l'Élevage, CS 45002, 86550 Mignaloux-Beauvoir

(2) Institut de l'Élevage, 149 rue de Bercy, 75012 Paris

INTRODUCTION

Dans un contexte où les fortes fluctuations des prix des matières premières ont pris le pas sur celles du prix de la viande ovine et des aides, les modèles des déterminants du revenu en élevage ovin viande doivent être redéfinis.

1. METHODE

Comme lors des précédentes études (Bellet et al, 2006, Bellet et Ferrand, 2013), plusieurs analyses de covariance (ANCOVA) ont été effectuées sur les résultats des campagnes 2011 à 2013 des fermes de références spécialisées (509 exploitations-années) du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage, issu du partenariat entre les Chambres d'Agriculture et l'Institut de l'Élevage. Le revenu total de l'exploitation est conservé comme variable à expliquer, pour limiter l'impact de la subjectivité de l'appréciation des Unités de Main-d'œuvre. Pour une première analyse, les facteurs explicatifs retenus sont l'effectif de brebis et les éléments constitutifs du revenu par brebis : marge brute hors primes, charges de structure. Puis la marge est remplacée par ses composantes (productivité numérique des brebis, poids des agneaux et prix/kg de carcasse, charges opérationnelles) et le total des charges de structure par ses différents postes. Les interactions significatives avec la main-d'œuvre, la zone de handicap, le système fourrager et l'année sont incluses dans les différents modèles. Pour comparer les impacts des différents facteurs sur le revenu total, des variations d'1/2 écart-type sont retenues.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Par rapport aux études citées ci-dessus, mais aussi celles de l'INRA (Benoit et Laignel, 2011), le modèle synthétique (tableau 1, $r^2 = 0,62$), montre un net recul de l'impact de la technicité dans le revenu : la marge brute hors primes/brebis devient le facteur le moins influent, alors qu'elle restait le premier dans la précédente étude (campagnes 2008 à 2010). Ceci peut notamment être relié au « rééquilibrage » des aides en faveur de l'élevage ovin opéré en 2010.

Le modèle analytique (tableau 1, $r^2 = 0,79$) confirme la place renforcée des primes et de l'effectif, dont l'impact prévaut sur celui de la productivité des brebis. Les impacts des principaux postes de charges priment sur ceux du prix et du poids des agneaux. Contrairement à l'étude précédente ce modèle fait apparaître de nombreuses interactions, notamment en fonction du système fourrager.

Pour la diffusion auprès des éleveurs, des modèles techniques partiels (tableau 3) ont été établis en fonction des systèmes. Ils intègrent l'effectif et la productivité des brebis ainsi que les postes significatifs liés à l'alimentation et au logement. Côté produits, la priorité est à la productivité des brebis dans les systèmes fourragers intensifs, à l'effectif de brebis dans les systèmes pastoraux, et à un équilibre entre les deux facteurs dans les systèmes herbagers. Côté charges de structure, si les charges de mécanisation pèsent fortement sur tous les systèmes, les contraintes de logement des brebis affectent davantage les fourragers et pastoraux que les herbagers. Le poids de la consommation de concentré montre un gradient entre fourragers, herbagers et pastoraux, et pèse moins pour ces derniers que le niveau d'autonomie en fourrages.

CONCLUSIONS

Par rapport aux modèles précédents mettant en avant le poids de la productivité des brebis dans tous les systèmes, ces résultats permettent de conforter des logiques différenciées selon le contexte de production.

Tableau 1 : Modèles synthétique et analytique

Facteur – Mod. synthétique	½ E.T.	impact (€)	Sign.
Primes (€/b)	18,2	+5 611	<,0001
Charges de structure (€/b)	21,0	-4 909	<,0001
Effectif (brebis)	133	+4 641	<,0001
Marge br. hors aides (€/b)	15,3	+3 200	<,0001
Facteur – Mod. analytique	½ E.T.	impact (€)	Sign.
Primes (€/b)	18,2	+4 814	<,0001
Effectif (brebis)	133	+3 850	<,0001
Prod. numérique (agneau/b)	0,16	+3 502	<,0001
Mécanisation (€/b)	10,54	-2 789	<,0001
Frais Main-d'œuvre (€/b)	5,38	-2 578	<,0001
Bâtiments (€/b)	5,50	-2 390	<,0001
Achat de fourrages (€/b)	4,52	-2 339	0,0081
Concentré (kg/kgc)	1,39	-2 308	<,0001
Frais Sur.Four.Princip.(€/b)	3,25	-1 739	0,0001
Prix (€/kgc)	0,72	1 567	0,0015
Poids (kg carc.)	1,19	1 272	0,0217
Frais financiers (€/b)	2,35	-929	0,0294
Prix unit. concentré (€/kg)	0,04	-24	0,9399

Tableau 2 : Modèles techniques par système

Facteur	½ E.T.	Impact (€)
Fourragers intensifs (> 1,4 UGB/ha SFP)		
Prod. numérique (agneau/b)	0,18	+5 313
Bâtiments (€/b)	6,81	-3 232
Effectif (brebis)	128	+3 166
Mécanisation (€/b)	10,65	-2 976
Concentré (kg/kgc)	1,01	-2 230
Frais Sur.Four.Princip. (€/b)	2,42	-1 623
Achat de fourrages (€/brebis)	2,58	-1 464
Herbagers (< 1,4 UGB/ha SFP)		
Prod. numérique (agneau/b)	0,13	+3 301
Effectif (brebis)	144	+3 196
Mécanisation (€/b)	10,24	-2 950
Concentré (kg/kgc)	1,36	-2 078
Frais Sur.Four.Princip.(€/b)	3,00	-1 859
Achat de fourrages (€/b)	3,27	-1 729
Bâtiments (€/b)	5,14	-1 350
Pastoraux		
Effectif (brebis)	118	+4 728
Bâtiments (€/b)	5,19	-2 933
Achat de fourrages (€/b)	5,97	-2 722
Mécanisation (€/b)	10,77	-2 439
Concentré (kg/kgc)	1,50	-1 850
Prod. numérique (agneau/b)	0,16	+1 814
Frais Sur.Four.Princip. (€/b)	3,72	-1 183

Les auteurs remercient les éleveurs et techniciens des Réseaux d'Élevage ovins viande.

Bellet V. et al., 2006. Renc. Rech. Rum., 13, 392.

Bellet V., Ferrand M., 2014. Renc. Rech. Rum., 21, 187.

Benoit M., Laignel G., 2011. INRA Prod. An., 24 (3), 211.